trouvent en général sur des rameaux différents du même arbre. Cet arbre a 10 mètres de hauteur et 18 mètres environ de circuit ; le tronc a 80 centimètres de circonférence. Il provient probablement de semis.

M. Max. Cornu fait à la Société la communication suivante :

NOTE SUR UN GENRE NOUVEAU DU GROUPE DES ZYGNÉMACÉES (1),

par **M. Maxime CORNU.**

Dans une herborisation faite à Bondy, dans les premiers jours de juin, je rencontrai une Zygnémacée qui ne rentre dans aucun des genres établis jusqu'ici. Les Zygnémacées se divisent en deux sections : les Zygnémées et les Mésocarpées. Dans ces dernières, on trouve les genres *Mesocarpus* (Hassall) et *Mougeotia* (De By), *Pleurocarpus* (A. Br.), *Staurospermum* (Ktz) et *Craterospermum* (2) (A. Br.). Dans tous ces genres, la spore est placée symétriquement par rapport aux deux cellules copulatrices. Ici, la spore est placée d'une façon dyssymétrique. Elle présente en outre une disposition particulière ; elle a la forme d'un triangle équilatéral, dont le sommet serait engagé dans le canal copulateur, la base appuyée sur la paroi opposée de l'une des cellules et dont on aurait coupé les trois angles. Le *Species* de Kuetzing, la Monographie (3) de De Bary et le récent *Flora europæa Algarum* de Rabenhorst, ne mentionnent rien de pareil ; cette plante est donc un type générique nouveau.

La chlorophylle est disposée dans les cellules, comme chez les *Mougeotia*, suivant un cylindre plus court que la cellule ; elle présente les mêmes grains brillants. La conjugaison a lieu comme chez les *Mesocarpus*. Deux cellules placées en face l'une de l'autre envoient chacune un prolongement : ces prolongements se soudent, puis forment un canal, d'abord assez long, qui se raccourcit ensuite en s'élargissant. La matière verte passe d'une cellule dans l'autre, se ramasse à l'une des extrémités du canal et s'entoure d'une membrane. La zygospore reste engagée, comme il a été dit plus haut, à la fois dans l'une des cellules et dans le tube copulateur, ce qui lui donne une apparence trigone. Toutes les spores sont situées du même côté, dans un seul filament à l'exclusion de l'autre, comme dans les *Spirogyra* et les *Zygnema ;* elles s'appliquent exactement sur les parois du filament et du canal. Elles sont d'un beau vert ; la chlorophylle les remplit entièrement ; la membrane est assez épaisse et inco-

(1) *Note ajoutée pendant l'impression.* — La plante dont il s'agit ici est le *Plagiospermum tenue* Cleve, in *Nova acta reg. Soc. scient. Upsaliensis*, 3e série, vol. VI, fasc. 2, 1868. Ce fascicule a été remis à l'Académie des sciences dans les premiers jours de mai 1869. Voyez la *Revue bibliographique*, t. XVI (1869), p. 80.

(2) *Note ajoutée pendant l'impression.* — Il faut ajouter le genre *Sphærospermum* (Cleve, *loc. cit.*).

(3) *Untersuchungen ueber die Fam. der Conjugaten*, Leipzig, 1858.

lore. Les filaments stériles ont de $0^{mm},012$ à $0^{mm},020$ de diamètre, et ils ont une longueur de huit à seize fois leur diamètre, quelquefois plus.

La largeur des zygospores est de $0^{mm},040$-$0^{mm},047$.

Cette Algue se trouvait dans une flaque d'eau très-pure, formée au pied du remblai du chemin de fer, au milieu du bois; le fond était fortement calcaire. La plante formait dans l'eau une sorte de nuage et présentait l'aspect qu'ont parfois les *Mougeotia* et le *Craterospermum lætevirens* De By. Elle végétait surtout parmi les rameaux entrecroisés d'un *Cerastium* arraché de terre et jeté dans l'eau. Elle était assez abondante au milieu de filaments d'un *Zygnema* stérile et d'un petit *Mesocarpus* très-avancé. Malheureusement, divers débris emportés avec la plante corrompirent brusquement l'eau qui la contenait; je ne pus la conserver que huit jours. Notre confrère et ami, M. G. Rivet, auquel je la montrai, en fit une préparation unique, qu'il eut l'obligeance extrême de me donner depuis; c'est tout ce qu'il en reste.

La germination des spores ne pourra donc pas être observée.

Il ne sera peut-être pas sans intérêt de donner, avec le dessin de cette plante, celui des deux genres voisins : *Mesocarpus* et *Craterospermum*, le dernier surtout, qui est représenté d'une façon un peu incomplète dans le livre de M. Rabenhorst, t. III, p. 113, où l'on ne voit pas bien la forme de la spore.

Note ajoutée au moment de l'impression (août 1869). — Dans les *Nova acta reg. Soc. scient. Upsaliensis*, M. Cleve vient de publier une monographie des Zygnémacées (*Försök till en Monografi ofver de svenska Arterna af Algsfamiljen Zygnemaceæ*), dans laquelle il a créé deux genres nouveaux. La plante de Bondy rentre pleinement dans l'un des deux, le genre *Plagiospermum* ; c'est aussi la même espèce que celle qui a été figurée et décrite ; c'est le *Plagiospermum tenue*. Il n'a été trouvé qu'une seule fois, très-rare parmi les feuilles de l'*Hypnum scorpioides*, dans un marais situé au milieu des bois à Norrby-Vagen près Upsal ; de persévérantes recherches, au même endroit et ailleurs, n'ont eu aucun succès. M. Cleve convient qu'il n'a pu l'étudier complétement : la figure qu'il en donne montre en effet qu'il n'a dû rencontrer que des spores déjà altérées. Il considère le globule de chlorophylle contractée comme une spore sphérique, trop jeune encore pour être pourvue de membrane. Le petit nombre des échantillons qu'il a pu étudier explique cette erreur. La note publiée plus haut la rectifie ; le genre étant peu connu jusqu'ici, elle ne sera pas tout à fait superflue. Il semble utile d'en reviser la diagnose :

PLAGIOSPERMUM Cleve, *emend.* — Cellulæ steriles ut in *Mougeotia*. Copulatio ut in *Mesocarpo*.

Zygosporæ partim in canali, partim in cellula, idem filamentum seriatim (*Spirogyræ* illarum instar) occupantes, formam habent *trianguli angulis truncati*, virides episporio vix colorato.

Pl. tenue Cleve. — Cellulæ steriles diametro fili (0^{mm},010-0^{mm},020) 8-16-plo-longiores ; *zygosporæ* diam. transv. (0^{mm},040-0^{mm},047).

Habitat in fossis nemorum, diversas plantas involvens : *Hypnum scorpioides* Norrby-vagen prope Upsal, septembri (cl. Cleve) ; *Cerastium* Bondy prope Paris, junio.

Explication des figures. (Planche II de ce volume.)

FIG. 1-2. *Plagiospermum tenue.* (La spore est plus âgée en 1 qu'en 2.)

FIG. 3. *Craterospermum lætevirens* Al. Br. — Villeherviers près Romorantin (Loir-et-Cher). Septembre, dans un ruisseau calcaire.

FIG. 4. *Staurospermum quadratum* Hassall. — Villeherviers. Fossés et flaques d'eau.

FIG. 5. *Staurospermum viride* Ktz. — Villeherviers, mêmes localités ; souvent mélangé avec le précédent.

Toutes les figures ont été dessinées à la chambre claire, le grossissement est de $\frac{340}{1}$.

M. Pérard, pour compléter les renseignements donnés par lui sur l'excursion de Lavaux-Sainte-Anne et des bords du Cher aux environs de Montluçon (voy. p. 192), donne lecture de la note suivante :

Le bateau du Mas.

En prolongeant l'excursion des bords du Cher depuis le château de l'Ours jusqu'à la limite du département, on aborde une des parties les plus montagneuses de l'arrondissement. — Sur les confins du département de la Creuse, notre altitude ordinaire paraît même dépassée, et ce fait semble être confirmé immédiatement par la présence du *Sempervivum arachnoideum*, plante de la région élevée des montagnes et que j'ai rencontrée cette année en abondance sur un espace de 200 mètres environ. Elle croît sur les rochers gigantesques qui dominent le moulin et le hameau situés au confluent du Cher et de la Tardes et qui sont connus dans cette contrée sous le nom de *bateau du Mas*. — L'*Asplenium Breynii* y est extrêmement rare et l'*Umbilicus pendulinus* tapisse communément les rochers. — C'est là que se trouve un de ces sites admirables qui rappellent un peu ceux que l'on va souvent chercher loin de son pays, et l'on a vite oublié les fatigues d'une course très-accidentée et souvent difficile. — En traversant le Cher sur le bateau qui a donné son nom à la localité, on touche le territoire du département de la Creuse. — La petite chapelle de Saint-Marien, rendez-vous actuel d'un pèlerinage important, apparaît au sommet d'une de ces hautes montagnes couvertes de taillis verdoyants et qui constituent l'angle formé par la jonction des deux rivières dont l'une (la Tardes) vient ici perdre son nom. — Dans les anfractuosités des rochers qui longent le Cher, en face de la chapelle et sur le territoire du département de l'Allier, le